

COMPTE-RENDU DE LA REUNION DE RECENSIONS 23 JANVIER 2015

Connaissance des Pères de l'Église 136 (2014) : la louange

COURTRAY, R., *Alléluia : un mot pour louer Dieu*

Spécialité : liturgie, exégèse

Le mot *alléluia* est issu de l'hébreu : *allelu* signifie *louons*, *Ja* est un diminutif de Jahvé, Dieu. Dans la Bible, ce mot se trouve presque exclusivement dans le livre des psaumes et dans l'Apocalypse, dans la description de la liturgie céleste ; à part cela, il n'y a qu'une seule occurrence : Tb 13, 18. C'est assez souligner le contexte liturgique dans lequel ce terme est apparu.

Les Pères de l'Église notent que ce mot a toujours été conservé en hébreu dans les différentes liturgies, sans jamais être traduit. Pourquoi ? Les explications sont diverses : pour saint Augustin, c'est l'autorité et l'ancienneté du mot qui l'a voulu ; pour Origène, l'impossibilité de le traduire parfaitement, pour rendre la plénitude de son sens dans la langue juive ; pour saint Jérôme, afin de ne pas choquer les judéo-chrétiens, nombreux dans les premiers temps de l'Église.

Au début, il semble que la primitive liturgie ait respecté l'usage juif : on chantait l'alléluia avec les seuls psaumes qui le comprennent. Puis, par piété, son emploi a été étendu à tous les psaumes. Les Églises se sont longtemps disputées entre celles qui le réservaient au temps pascal (il était chanté entre le psaume graduel et l'Évangile) et celles qui le chantaient pendant toute l'année. Ainsi, à Rome, au cinquième siècle, on le chantait toute l'année, y compris durant les funérailles, selon saint Jérôme ; puis un autre usage se répandit : on le chantait seulement pendant le temps pascal dans les paroisses, et toute l'année, à part le Carême, dans les monastères de la Ville car c'est à eux que revient la louange perpétuelle ! Le reste de l'Occident, au contraire, l'utilisait pendant toute l'année liturgique. Enfin, à partir de saint Grégoire le grand, vers 600, Rome se calque sur l'usage des autres Églises occidentales.

L'article s'achève par une réflexion sur le sens de ce chant : il est une louange pascale, préparant à la louange éternelle, comme le montre le livre de l'Apocalypse. Les Pères de l'Église insistent ensuite sur la nécessité de conformer notre vie à cette louange et de vivre la joie pascale !

MATTEI, P., *L'Eucharistie en Afrique au troisième siècle d'après les témoignages de Tertullien et de saint Cyprien. Aspects liturgiques.*

Spécialité : liturgie, patrologie

Spécialiste reconnu de l'histoire de l'Antiquité romaine, Mattei étudie dans cette contribution les descriptions données par Tertullien et par saint Cyprien de la célébration de l'Eucharistie aux deuxième et troisième siècles en Afrique du nord : les textes reflètent en effet une pratique qu'il est possible de reconstituer en partie.

Le premier résultat frappant est que la liturgie s'organise déjà selon le schéma : lecture de la Parole de Dieu, psaume, Évangile, allocution, prière de demande et, selon saint Cyprien, la prière eucharistique.

Mattei analyse ensuite d'une manière assez fouillée les termes d'offrande et de sacrifice utilisés dans la langue latine pour décrire l'Eucharistie : il montre que, à cette époque, l'Eucharistie est bien considérée comme un sacrifice et que le lien entre Eucharistie et Passion est clairement établi par les pasteurs et théologiens africains.

VANNIER, M.-A., *La louange dans l'œuvre de saint Augustin*.

Spécialité : patrologie, spiritualité

Très bel exposé reprenant les étapes de la vie de saint Augustin qui éclairent sa conception de la prière de louange mais aussi de demande.

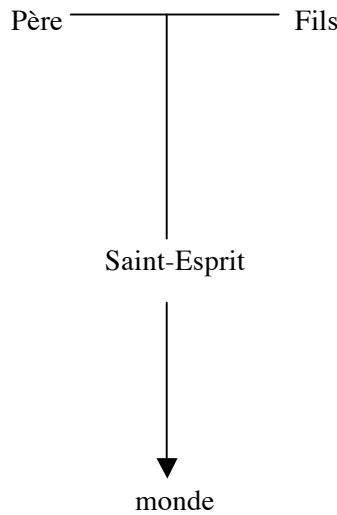
Ephemerides theologicae lovanienses 90/4 (2014):

AMBRUS, G., *Diagrammatic design in Joachim of Fiore*, p. 617-641.

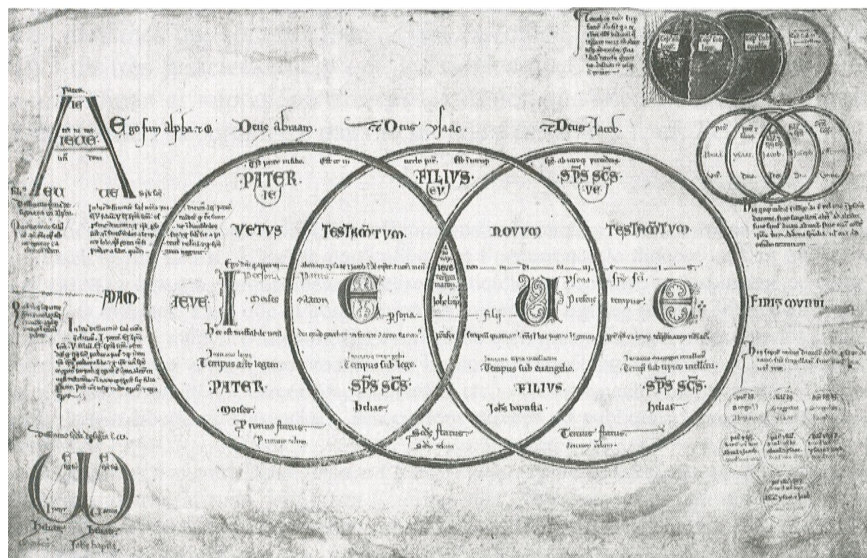
Spécialité : théologie trinitaire, théologie médiévale

Cet article présente d'une manière originale la théologie trinitaire de Joachim de Flore, célèbre abbé cistercien dont la vision fut condamnée lors du concile de Latran IV (1215), mais qui fut une célébrité de son temps, considéré comme un saint, fondateur de nombreux monastères en Italie du sud. L'auteur de l'article s'intéresse en effet aux dessins qui émaillent les œuvres du religieux et qui étaient un procédé courant à l'époque.

Joachim de Flore utilise d'abord le triangle, ce qui donne le résultat suivant, inséré dans un triangle avec la pointe en bas :



Ou encore, ce dessin :



Il faut l'interpréter de la manière suivante :

- le Père correspond à Adam, Moïse et Aaron car c'est la loi ancienne, où il se manifeste comme Créateur et comme le Dieu d'Israël ;

- le Fils est annoncé par saint Jean-Baptiste, qui, tout en s'enracinant de l'Ancien Testament et dans une ère ancienne (comme le Fils procède du Père), préfigure des temps nouveaux ;

- le Saint-Esprit est qualifié de temps présent jusqu'à la fin du monde car c'est son rôle : il procède du Père et du Fils, comme le temps de l'Église suit l'Ancienne et la Nouvelle Alliance.

Ainsi, la vision de Joachim de Flore est plus complexe que ce qu'on en expose généralement. L'auteur de l'article montre l'utilité de ce procédé du schéma pour expliquer les données complexes de la théologie trinitaire : ce qui est abstrait peut être plus simplement compris à partir du dessin. Les médiévaux montrent ainsi leur modernité !

BORRAS, A., *Trois expressions de la synodalité depuis Vatican II*, p. 643-666.

Spécialité : ecclésiologie, droit canon

L'auteur, professeur à Louvain et rédacteur de nombreux ouvrages sur le sujet, examine la question très débattue de la synodalité ; il la met en parallèle avec la coresponsabilité dans l'Église.

Après cet exposé théorique consacré aux termes dans le concile Vatican II et dans le *Code de droit canonique*, il présente trois institutions dans l'Église qui sont, pour lui, des expressions, à différents niveaux, de la synodalité :

- le synode diocésain, qui doit, surtout, renforcer la conscience diocésaine et le travail ensemble ;

- le conseil diocésain de pastorale ;

- le synode des évêques, où il est rappelé que cette institution n'est pas un organe de la collégialité au sens strict mais une expression de l'*affectus collegialis* et une aide à l'exercice de la fonction primatiale.

Puis il propose différentes évolutions dans le sens d'une plus grande participation :

- il pose la question de la *réception* des travaux du synode diocésain, qui doit être longue ;

- il faut favoriser l'articulation entre conseil diocésain de pastorale, conseil presbytéral et conseil épiscopal, et des pistes sont envisagées ;

- le synode diocésain, conformément à ses statuts, pourrait se voir déléguer un pouvoir législatif et devenir davantage une expression de la collégialité au sens strict, et pourrait ainsi remplacer ainsi le rôle du collège des cardinaux.

En dépit de certaines approximations (par exemple, p. 662 : l'Église universelle *n'existe concrètement que dans les Églises locales (cf. LG 23a)*) et un parti-pris net de l'auteur, la lecture de ce texte est stimulante pour la réflexion sur l'ecclésiologie et sur les structures de l'Église.

Revue Biblique 121/4 (2014)

Elvis ELENGABEKA, « Jude, vraie Apocalypse et vraie épître » 591-603

Bien que petite en longueur, cette épître mérite l'attention par sa complexité. Le genre littéraire épistolaire est présent, mais n'empêche pas de la classer avec E. Cuvillier (CahEv 110) dans les apocalypses du fait de son contenu. Caractéristiques du genre apocalyptique, selon P. PRIGENT :

- pseudonymie : Jude pas assez connu ? C'est tout de même l'un des apôtres ! Donc tous les arguments en faveur de la pseudonymie, y compris l'opposition entre le finement lettré du texte et l'homme sans instruction de Galilée
- ésotérisme doublé de symbolisme
- dualisme couplé de pessimisme : au double niveau des actants invoqués par référence à d'autres textes, en opposition démons/Ciel, et des actants contemporains de l'épître (houtoi / agapêtoi), d'ailleurs annoncé dans la finale de 3 : pour vous exhorter au combat.
- supranaturalisme
- conception particulière du sens de l'histoire : périodes passé / présent / futur (déjà déterminé par les choix du présent) ; insistance sur les derniers temps (18), et la révélation du jugement des impies

Forte intertextualité, mais avec Hénoch comme personnage, ce qui renvoie sans doute au judaïsme péritestamentaire, de 1 Hen, lui-même apocalyptique.

Il s'agit bien d'un écrit métissé : épistolaire et apocalyptique

=> livre cité dont il faudrait vérifier que nous les avons en bibliothèque :

- Régis BURNET, *Épîtres et lettres Ier-IIe siècle. De Paul de Tarse à Polycarpe de Smyrne* (Lectio divina 192) Paris, Cerf, 2003
- Céline ROHMER, *Valeurs et paraboles. Une lecture du discours en Matthieu 13, 1-53* (Cahiers de la RB, NS 66) Gablada, Pendé, s. d.

ETL 90/3 (2014) 579-616 Book reviews`

rien en français

RSPT 97/4 (2013) 585ss : recensions ràs

A. SCHENKER, « De la validité de l'exégèse croyante de la Bible. Deux réflexions ou deux analogies », 449-457

Est-ce qu'une exégèse croyante de la Bible peut pleinement répondre aux exigences d'une interprétation scientifique ?

La prière, acte principal de la foi, suppose une proportion entre le langage humain en lequel elle s'exprime et l'oreille de la divinité, proportion analogique au phénomène de traduction d'une langue à l'autre : la parole est transformée, mais vivante dans la nouvelle langue. Inversement, la parole prophétique présuppose la proportion du langage divin au langage humain : la parole divine disparaît, mais pour subsister dans la voix humaine prophétique.

Titres à envisager :

- B. RENAUD, *L'Eucharistie, sacrement de l'alliance* (Lire la Bible 183, Cerf, Paris, 2013)
- A WENIN, *Echec au Roi. L'art de raconter la violence dans le livre des Juges* (Le livre et le rouleau, 43 ; Lessius, Bruxelles, 2013)
- M. Gilbert, *Ben Sira, recueil d'études* BETL 264, Louvain , Peeters, 2014)

Cahiers Evangile

Diana V. Edelman, Philip R. Davies, Christophe Nihan, Thomas Römer

Clés pour le Pentateuque. Etat de la recherche et thèmes fondamentaux

« Le monde de la Bible » 65 Labor et Fides, Genève, 2013, 240 p., 25 €

Le livre dresse un état actuel de la recherche. La nouveauté réside dans le dernier chapitre qui développe les thèmes clefs et permet des parcours transversaux qui soulignent la cohérence interne de l'ensemble de l'œuvre (Torah, ethnicité, géographie, cultes, serments d'alliance, Moïse ...).

Luis Alonso Schökel

Manuel de poésie hébraïque

« Le livre et le rouleau » n° 41, Lessius, Bruxelles, 2013, 288 p., 29,50 €

Lire et comprendre un poème en langue hébraïque. L'ouvrage permet d'entrer dans la poésie hébraïque. De nombreux exemples servent à théoriser un procédé et à l'illustrer. Une manière de s'initier à l'art littéraire poétique dans la bible.

Dans la collection « Ce que dit la Bible sur... »

De quels numéros dispose t-on ? Est-ce sérieux ?

Peut-être peut-on sélectionner quelques thèmes

n°6, Loïc Gicquel des Touches **La vieillesse**

Nouvelle Cité, Bruyères-le-Châtel, 2014, 124 p. 13€

Et autres volumes : le vin, la nuit...

Référence du livre à acquérir mentionné la dernière fois :

Hahn, Scott, Comprendre les Écritures, un cours complet d'introduction à la Bible, Wilson et Lafleur Itée, Montréal, 2008.

Par ailleurs, je suis en train de lire un petit livre sympathique qui peut nourrir les séminaristes en panne avec la lectio mais aussi les actuels ou futurs prédicateurs. Peut-être l'a-t-on déjà ?

Raniero Cantalamessa, Ta parole me fait vivre, EDB, 2008, 157 p. 12€.

Je conseille aussi

Bauckham, Richard, La théologie de l'Apocalypse, Cerf 2006, 200 p., 26€

Une excellente synthèse tout à fait agréable à lire qui met l'Apocalypse à portée de tous.

Je conseille aussi le livre de mon tonton

Alain-Marie de Lassus, Chemins à travers l'Apocalypse, étude de théologie biblique sur l'Apocalypse de saint Jean, Parole et Silence, 2012, 212 p. 22€

Une lecture transversale qui reprend la question du langage de l'Apocalypse puis des thèmes : la trinité, l'adoration, Babylone et Jérusalem, les venues du Christ, vengeance et violence, la mer... Usage très pratique.

Propositions d'achat :

- O'LEARY, J. S., *Christianisme et philosophie chez Origène*, Cerf, 2011.

Un ouvrage indispensable sur le sujet des influences philosophiques qui ont joué sur Origène et sur sa manière de lire la Bible. Recommandé par la Revue thomiste.

~~- ALEXANDRE, J., *Tertullien théologien, Parole et silence*, 2012.~~

~~Une bonne étude sur toute la théologie (trinitaire, christologique, sotériologique ...) de ce grand théologien des débuts de l'Église par un auteur réputé, qui a déjà publié sur ce sujet.~~

- LOT-BORODINE, M., *La déification de l'homme selon la doctrine des Pères grecs*, Cerf, 2011.

~~- BIJU-DUVAL, *Faut-il encore se soucier du salut des âmes ? L'urgence de l'évangélisation*, éd. de l'Emmanuel, 2012.~~

- *Dictionnaire d'économie et de sciences sociales*, Nathan, 1998.

- *La théorie du genre, ou le monde rêvé des anges*, Bérénice Levet, Éd. Grasset, 202 p., 18 €

Première étude de fond sur le sujet (si on peut dire ...)

- HAYEK, F. A. (von), *Prix et production*, Calmann-Lévy, 1985.

- HAYEK, F. A. (von), *Droit, législation et liberté*, 3 t., PUF, 1979.

- HAYEK, F. A. (von), *La constitution de la liberté*, PUF, 1988.

- HAYEK, F. A. (von), *La route de la servitude*, PUF, 2002.

FRIEDMAN, M., *Inflation et systèmes monétaires*, Calmann-Lévy, 1976.

FRIEDMAN, M., *Capitalisme et liberté*, éd. Robert Laffont, 1971.

FRIEDMAN, M., *Prix et théorie économique*, Economica, 1983.

FRIEDMAN, M., *La monnaie et ses pièges*, Dunod, 1992.

SAINT EPHREM, *La descente aux enfers*, « Carmina nisibena », Cerf, 2009.

- SAINT JEAN CHRYSOSTOME, *Homélie sur la Résurrection, l'Ascension et la Pentecôte*, « Sources chrétiennes, 561 », 2013.

- *Ressourcement. Les Pères de l'Église et Vatican II*, Cerf, 2013 : étude sur l'usage des Pères dans le concile Vatican II.

ALEXANDRE DE HALLÈS, *Glossa in quatuor libros Sententiarum Petri Lombardi*, éd. Quaracchi, **volumes 1, 2 et 3** (nous avons déjà le volume 4).

MAGISTRI GUILLELMI ALTISSIODORENSIS, *Summa aurea*, cura et studio Jean Ribailleur, Liber tercius, tomus I (Spicilegium Bonaventurianum, 18 A), éditions du CNRS / editiones collegii S. Bonaventurae ad Claras aquas, Grottaferrata, Rome, 1986.

Idem, Liber tercius, tomus II, (Spicilegium Bonaventurianum, 18 B), 1986.

Idem, Liber quartus, (Spicilegium Bonaventurianum, 19), 1985.

MAGISTRI GUILLELMI ALTISSIODORENSIS, *Summa aurea*, cura et studio Jean Ribailleur, Liber primus.

MAGISTRI GUILLELMI ALTISSIODORENSIS, *Summa aurea*, cura et studio Jean Ribailleur, Liber secundus.

- BURNET, R., *Les Douze Apôtres. Histoire de la réception des figures apostoliques dans le christianisme ancien*, éd. Brepols.

- FERGUSON, A., *L'économie mondiale. Une perspective millénaire*, OCDE, 2001.

- PIKETTY, T., *Le capital au vingt-et-unième siècle*, Seuil, 2013.

Mondialisation sans peur, F. Martin, éd. Muller, 2010

Les yeux grands fermés. L'immigration en France, M. TRIBALAT, Denoël, 19 €

Immigration, qualification et marché du travail, CENTRE D'ANALYSES Économiques, 2009

CALDWELL, C., *Une révolution sous nos yeux, comment l'islam va transformer la France et l'Europe*, Editions du Toucan, préface de Michèle Tribalat

Laïcité et liberté religieuse, éd. Journaux officiels, 2011